



HAL
open science

Margaret Cavendish, *Relation véridique de ma naissance, de mon éducation et de ma vie*, traduction, annotations et postface de Constance Lacroix, préface de Line Cottegnies. Paris, Éditions Rue d'Ulm, “ Versions françaises ”, 2014. 137 p., in *E-rea* 13.1 (2015), <https://erea.revues.org/4807>

Laurence Lux-Sterritt

► **To cite this version:**

Laurence Lux-Sterritt. Margaret Cavendish, *Relation véridique de ma naissance, de mon éducation et de ma vie*, traduction, annotations et postface de Constance Lacroix, préface de Line Cottegnies. Paris, Éditions Rue d'Ulm, “ Versions françaises ”, 2014. 137 p., in *E-rea* 13.1 (2015), <https://erea.revues.org/4807>. 2015. hal-01434822

HAL Id: hal-01434822

<https://hal.science/hal-01434822>

Submitted on 13 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Margaret Cavendish, *Relation véridique de ma naissance, de mon éducation et de ma vie*, traduction, annotations et postface de Constance Lacroix, préface de Line Cottegnies. Paris, Éditions Rue d'Ulm, « Versions françaises », 2014. 137 p. ISBN 978-2728805136. 14 €

Laurence LUX-STERRITT

Aix Marseille Univ, LERMA, Aix-en-Provence, France

Avec la traduction de la *Relation véridique de ma naissance, de mon éducation et de ma vie*, Constance Lacroix révèle au public francophone l'autobiographie que Margaret Cavendish rédige à l'âge de 33 ans et où elle se remémore une enfance heureuse, évoquant tour à tour ses parents, Elizabeth et Thomas Lucas, ses sœurs et ses frères. Cette évocation d'un passé idéalisé jette un voile pudique sur les événements des guerres civiles qui ont pourtant durement affecté sa famille, dont l'arrestation se fait avec une violence extrême. Durant ces années de conflit, la vie de sa mère est menacée, la demeure familiale mise à sac, et le caveau profané à deux reprises. Pourtant, peut-être afin de ne pas ternir le souvenir d'une fratrie qu'elle honore, Cavendish ne s'attarde pas sur ces humiliations mais choisit de mettre l'accent sur des détails plus glorieux ; elle donne tout son soutien à l'aristocratie et à la cause des royalistes dans un texte qui, pour être publié en 1656, devait cependant respecter les précautions imposées par la censure du Parlement.

Le titre de *Relation* est en fait peu représentatif d'un texte qui n'est guère narratif. Il s'agit plutôt ici d'évoquer et d'honorer la mémoire de ceux qui ont marqué la vie de Margaret Cavendish. Parmi eux, les figures les plus importantes sont sans nul doute celles de son époux, William Cavendish (marquis puis duc de Newcastle) et son beau-frère, Charles Cavendish. Ce sont là deux hommes qu'elle admire sans retenue, qu'elle revendique comme

ses mentors, et dont elle fait un portrait quasi-hagiographique dans ce texte qui devient alors une sorte de *memorial book*, confiant à la postérité la carrière et les vertus des défunts.

Pourtant, si elle fait l'éloge de la famille et des hommes en particulier, la *Relation véridique* est avant tout un document où le moi et l'ambition triomphent. Margaret Cavendish s'y présente tour à tour sous les traits d'une jeune fille de nature timide et peu à l'aise en société, puis en humble élève d'un illustre époux et d'un beau-frère qu'elle révère et qui éveillent en elle une vocation littéraire. Cette auto-représentation paraît bien surprenante de la part d'une femme qui publie en son nom, et plus encore quand on considère que ses mémoires s'inscrivent dans une littérature de l'égo dont l'époque se défie dès qu'elle dépasse le cadre de l'écrit religieux. Comme le montre Constance Lacroix, le personnage qui occupe véritablement le centre de la scène est bien celui de Margaret Cavendish, autour duquel tous les autres gravitent : c'est elle la « véritable héroïne, sujet et objet du discours » (88). Tandis que Blaise Pascal déclarait : « Le moi est haïssable », Margaret Cavendish au contraire se plait à explorer les traits de sa propre personnalité et revendique sans faux semblant une ambition dévorante. Celle qui aspire « à être le plus achevé et exact de tous les ouvrages de la Nature » de son vivant, déclare souhaiter ardemment perdurer après sa mort, pour atteindre « le pinacle de la Gloire, qui est de vivre dans le souvenir de la postérité. » (47) C'est là la raison d'être même de cet égodocument surprenant où les déclarations d'humilité et d'inaptitude qui siéent aux femmes de l'époque côtoient les moments où celle qui se qualifie d'auteure –dans un néologisme qui lui appartient– se place au même rang que César et Ovide, dont elle ne fait que suivre l'exemple en couchant sa vie par écrit (49).

La *Relation véridique* est un récit bref (39 pages dans la présente édition) mais qui recèle de multiples défis pour la traductrice, puisque Margaret Cavendish est coutumière de longues

phrases à la syntaxe complexe voire confuse. Constance Lacroix a donc entrepris un travail qui relève de la gageure, et dont elle s'acquitte parfaitement. L'appareil critique de l'ouvrage se compose de 97 notes explicatives et d'une riche postface, d'une cinquantaine de pages, intitulée « 'Vivre dans le souvenir de la postérité'. Margaret Cavendish ou le refus de l'effacement ». Lacroix remet tout d'abord la *Relation véridique* dans le contexte plus général de l'œuvre de Cavendish et revient sur la rédaction et la publication de *Natures Pictures*, avant de s'attarder plus particulièrement sur ce qu'elle nomme « le moi écrivant », puis sur le désir de gloire de l'auteure. Cette partie de l'ouvrage offre une fine analyse de l'autobiographie traduite, tant d'un point de vue linguistique que littéraire, et prend soin de ne pas oublier que même les textes les plus iconoclastes ou les plus singuliers sont issus d'un contexte qui les détermine. Pour comprendre la *Relation véridique*, il faut donc se pencher sur la question des femmes et sur le statut de l'écrivain au dix-septième siècle, mais aussi sur l'actualité agitée des guerres civiles et sur les tourments que traverse de l'aristocratie royaliste à laquelle Cavendish appartient.

Cet ouvrage est le compagnon idéal de la traduction de *The Blazing World*, publiée pour la première fois en français en 1999 (*Le Monde glorieux*) par Line Cottenies, qui met ici son expertise au service d'ici une préface plaçant la duchesse de Newcastle dans son contexte social et littéraire. Elle y met en exergue les traits saillants d'une personnalité volontiers décrite comme excentrique, ambitieuse et parfois orgueilleuse, à la fois façonnée par les conventions de son siècle et peu encline à les respecter toutes, mue par une pulsion d'écriture qu'elle refuse de réprimer malgré l'opprobre de ceux qui la disent folle. La collaboration de nos collègues sur cet ouvrage montre tout ce que l'étude des textes de Cavendish a encore à offrir, et laisse espérer pour l'avenir d'autres traductions d'une œuvre qui, malgré ses quatorze volumes, demeure encore aujourd'hui peu étudiée en France.